



Sarrebourg

Vœux de Roland Klein, président de la CCSMS

En avril prochain, Roland Klein quittera ses fonctions de président de la CCSMS et son mandat sarrebourgeois. Mardi 20 janvier, à l'occasion de la Cérémonie des vœux à la salle des fêtes de Sarrebourg, et devant un parterre d'élus, il a retracé avec une profonde émotion un parcours de 49 années en tant qu'élus pleinement engagé pour son territoire.

Quand le président de la Communauté de Communes de Sarrebourg-Moselle Sud (CCSMS) repense à son parcours politique, il revient sur son engagement au service de la ville de Sarrebourg et à tous les projets devenus des réalisations concrètes, qui ont transformé la cité avec Pierre Messmer à l'origine, puis si longtemps avec Alain Marty devenu un «grand frère». 37 années en charge des Travaux et de l'Urbanisme : première vidéo sur le Centre Aquatique, Centre Socio-culturel, Centre sportif, Conservatoire de Musique, nouveaux quartiers, les Terrasses de la Sarre qui reviennent plusieurs fois. «Aujourd'hui, quand je me promène dans les rues que nous avons transformées, les bâtiments que nous avons construits, les zones que nous avons aménagées, je me dis : on l'a fait. Pas pour la gloire, pas pour les remerciements, mais parce que c'était juste. Parce que c'était nécessaire. Parce que c'était notre ville ... »

L'épopée de l'intercommunalité

Autre chiffre : 24, c'est le nombre à la tête de l'inter-



PHOTOS SCHMITT

communalité, action de longue haleine en voulant être précurseur et fédérateur. De 8 à 76 communes depuis 2002 : «Vous comprendrez que mon émotion est encore plus forte à propos de mes 24 années de présidence de la Communauté de Communes. Servir une ville, c'est une grande aventure, mais servir tout un territoire pendant une aussi longue période, c'est tout simplement... inoubliable ! » Pendant 24 années, Roland Klein approfondit son modèle. Il croit en l'équilibre entre ce qui fait la vie et la préservation d'un «territoire» et son développement structurel, économique et social, entrepreneurial et écologique, entre villages et ville-centre. C'est tout le visage de la «Moselle Sud» qu'il modèle avec les élus et les équipes. Les projets s'imbriquent et forgent ce

«modèle» qui crée une attractivité originale pour l'avenir avec ce «fil rouge» d'une écologie toujours pragmatique et toujours en poursuivant l'idéal d'un co-développement au service des usagers : le traitement de l'eau, la protection des étangs, la gestion des déchets avec le PETR et la vision de ce développement durable avec le SCOT, enfin la reconnaissance de «Réserve mondiale de Biosphère UNESCO». Toute cette perspective de transformation dans la durée se traduit par des politiques partagées sur le terrain avec les habitants, les entreprises, les usagers et dans tous les domaines de l'économie : l'agriculture pour la préservation des prairies, le logement avec une opération de rénovation qui concerne toutes les communes et les artisans locaux, les transports avec un pôle multimodal qui conjugue train, transports publics, pistes cyclables, vélos électriques, covoiturage et véhicule pour l'emploi...

Ouvrir des perspectives

Rappels sur le Contrat local de Santé, la responsabilité sociétale et environnementale des entreprises, l'implantation de nouvelles entreprises importantes (BW Industrie, Norma, Groupe Charles André...) comme de jeunes structures innovantes, la mise en place des circuits courts alimentaires et la revalorisation des déchets de Méphisto et Steelcase, la filière coopérative MOSLAINE... C'est pour Roland Klein, la tra-

duction d'un «savoir-faire ensemble» original et perceptible dans le quotidien de la population : «nous voulions montrer qu'un territoire dynamique ne se mesure pas seulement à sa croissance, mais à sa capacité à accompagner des entreprises responsables et engagées, notamment dans la valorisation des ressources. En clair, s'engager dans la transition écologique par l'économie circulaire, un modèle économique qui peut être le moteur de notre souveraineté industrielle.» Il pense aussi à l'identité historique manufacturière du territoire avec la faïencerie de Niderviller et la cristallerie de Vallerysthal. Et il projette pour ses successeurs de futures opérations : «ces manufactures pourraient demain redevenir non seulement des lieux restaurés, mais à l'image de Meisenthal, des pôles culturels, économiques et touristiques.» Le succès des Journées Européennes des Métiers d'Art en fait la démonstration. Donc dans la poursuite de la construction progressive et équilibrée de cette vision et pour améliorer constamment ce «modèle», Roland Klein donne un conseil : «à celles et ceux qui prendront la relève, je veux dire : soyez audacieux, osez imaginer, osez entreprendre, rêvez toujours grand. Les défis de demain exigeront du courage et beaucoup de créativité. Soyez visionnaires, le visionnaire n'attend pas demain, il le crée.»

Le président a présenté les premiers tableaux d'une fresque qu'il entend bien voir se poursuivre sous ses yeux avec de nouveaux précurseurs tout en respectant l'équilibre global de ce modèle dont la Moselle-Sud peut se prévaloir. Roland Klein a déjà parcouru la France pour le présenter et il n'a pas fini de reprendre les thèmes de ce discours-conférence «de départ» devant bien d'autres publics à l'avenir. J. S.

Phalsbourg

Robert Scheil, cent ans d'existence et de mémoire

Né le 4 janvier 1926, Robert Scheil a célébré ses 100 ans, le 21 janvier dernier, à l'Ehpad «Les Oliviers» de Phalsbourg. Un cap symbolique pour cet homme qui a traversé un siècle d'histoire et en porte encore les souvenirs.



LORICH

De la Seconde Guerre mondiale aux révolutions technologiques du XXI^e siècle, Robert Scheil a été le témoin direct de profondes mutations. «J'ai vu le monde changer à une vitesse incroyable», confie-t-il, le regard vif et pétillant.

En 1944, à seulement 18 ans, Robert est incorporé de force comme «Malgré-Nous». Après une période d'instruction en Allemagne du Nord, il est envoyé sur le front russe, d'où il revient sain et sauf. Sur cet épisode douloureux, le centenaire reste discret et préfère garder le silence.

Une vie guidée par le travail et les valeurs

Après la guerre, Robert Scheil se consacre pleinement à sa vie professionnelle. D'abord commerçant, il devient ensuite dirigeant d'une entreprise d'installation électrique à Phalsbourg, une activité qu'il évoque encore aujourd'hui avec fierté. Tout au long de sa vie, il s'est attaché à transmettre des valeurs fortes : le goût de l'effort, la solidarité et l'importance de la famille. Des principes qu'il a su transmettre à son fils Michel, présent lors de la célébration avec son épouse. Deux petits-enfants viennent également illuminer le quotidien du centenaire.

Présent à l'anniversaire, le maire de Phalsbourg, Jean-Louis Madelaine, a tenu à saluer celui qu'il qualifie de «mémoire vivante de la commune», rappelant l'attachement profond de Robert Scheil à la vie locale.

Interrogé sur le secret de sa longévité, l'intéressé répond avec simplicité : «il faut rester actif, garder le goût des autres et ne jamais perdre le sens de l'humour.» Une sagesse à l'image de ce siècle de vie.

Entouré de quelques amis de l'Ehpad, Robert Scheil a conclu la fête en partageant son gâteau d'anniversaire, évoquant avec émotion quelques souvenirs communs.

S. Lorich

Romelfing

Royauté d'un jour

Lors de la réunion amicale de Familles Rurales autour de jeux divers, il y a quelques jours, le partage des gallettes des rois a désigné comme roi Francis et pour reines Mélanie, Marie-Thérèse et Sonia. M. Poirot



POIROT

Roland Klein a le souhait de prendre le temps de se consacrer aux siens. Sa décision «est guidée par quelque chose de profondément personnel.» Il a aussi le souhait de voyager un peu et puis il y a un rêve qu'il porte depuis longtemps : celui d'aller à Compostelle. Alors, Roland, vous m'avez rappelé un de mes voyages (que je n'ai pas fait intégralement à pied) sur cette route du col de Roncevaux à Compostelle, dit le chemin des Français (12 étapes - 768 km). «La chanson de Roland» date de la fin du XI^e siècle. Elle est reprise dans la monumentale «Légende des siècles» de Victor Hugo : d'ici s'ouvre le chemin, comme vous le souhaitez «pour faire une parenthèse hors du temps où chaque pas s'ouvre sur un nouveau paysage, une nouvelle émotion.» Alors, que vous partiez de plus loin ou d'ailleurs sur les nombreux chemins qui mènent à Compostelle, ce point de départ peut-être «le vôtre». Roland à Roncevaux ne se bat plus : «il a mis l'olifant à sa bouche, il le serre bien, il sonne de tout son souffle et le son porte loin.» Toute l'inspiration viendra en chemin. J.S.



Du col de Roncevaux à Compostelle : sur le nouveau chemin de Roland.